



CFC NEWS



Des vestiaires rénovés pour la rentrée

Le bâtiment du club, en particulier les vestiaires, est vétuste. Vous le constatez, le comité le sait, et la commune de Bardonnex en est aussi consciente. Ce point a été évoqué mi-octobre lors d'une rencontre très constructive entre les présidents du club et la Mairie. Celle-ci, déterminée à assainir la situation mais tenue par des contraintes budgétaires, a proposé d'agir en deux temps. D'abord, une réfection sommaire (peinture-carrelage-douches). Le processus est lancé. Sauf accroc, les lieux seront rafraîchis pour la fin de l'été. Par la suite, une rénovation complète du bâtiment, voire son déplacement, est envisagée. Cette opération, à tous points de vue délicate, pourrait aboutir d'ici cinq à dix ans. En tout état de cause, sachez que les autorités sont très sensibles aux besoins du club. Nous les en remercions vivement.

Après les inondations, l'opération sauvetage du terrain A

Les inondations de juin, d'une ampleur jamais vue, ont eu des conséquences inédites : nous avons été contraints de fermer le terrain A en herbe dès le 10 octobre. Il ne rouvrira qu'en mars, pour le début du second tour. Cette mesure drastique a obligé chaque équipe à faire preuve de beaucoup de souplesse pour se partager le terrain synthétique. Merci aux joueurs et aux entraîneurs. Il s'agissait du seul moyen de casser une spirale négative : cet été, le déluge a charrié une grosse quantité de limon venu des vignes : environ 50 mètres cube se sont déposés sur le terrain. Cette couche solide, dont seule la moitié a pu être ôtée, empêche l'eau de s'écouler (la surface de jeu ne sèche jamais), amoindrit l'action de l'engrais, et entrave la repousse du gazon. Le risque existait que le terrain soit définitivement dégradé, pour toute la saison. Il a donc été décidé de le « mettre sous cloche », de refaire un semis, et de le laisser lever. Mi-novembre, le résultat était satisfaisant. Le terrain a pu être « décompacté » et du gazon a été plaqué devant les buts. Ce printemps, il sera à nouveau percé (pour casser le reste de la croûte de limon) et sablé (pour l'alléger). Tout indique, à ce jour, que le choix de reculer pour mieux sauter était le plus indiqué.

L'école de football, d'abord une école de vie

Une centaine d'enfants de 5 à 8 ans et, pour les encadrer, pas moins de dix-huit entraîneurs - des coaches confirmés des actifs, des moniteurs de 15-17 ans qui jouent en junior, un retraité, quelques parents. L'école de football, c'est le cœur et la sève du club, une première étape déterminante dans le développement humain et sportif des enfants, qui nécessite un soin particulier. Karl Stanisiere, son responsable, explique les grands principes qui guident son action. « On scinde toujours les juniors G (2018-2019) et F (2016-2017). En G, on ne fait quasiment que du jeu. C'est souvent la première fois que les enfants ont un référent adulte autre que les parents. En deuxième année, on commence à faire des groupes de niveaux. En F, on travaille la coordination, la motricité, un peu la vitesse et la technique : conduite de balle, passe, contrôle. Bref, les fondamentaux. » Dans cette catégorie, les meilleurs joueurs nés en 2017 sont mélangés avec ceux nés en 2016. « Les plus jeunes stimulent les plus âgés. En retour, ces derniers leur apportent leur maturité. »

Karl Stanisiere tient particulièrement à l'apprentissage des règles de vie. « Mon premier objectif, c'est le bien-vivre ensemble, le respect mutuel, l'entraide, la communication, la réflexion personnelle (pourquoi telle chose n'a pas fonctionné ? Comment puis-je faire pour y arriver ?). Ce volet est aussi important que l'acquisition de coordination et de la perception dans l'espace. » C'est dans cette optique que les enfants sont invités, par exemple, à ranger le matériel eux-mêmes, dans le calme. L'exemplarité étant essentielle, Karl revendique « un cadre très rigide pour les parents, notamment en termes de ponctualité », mais aussi pour les moniteurs. « On insiste vraiment pour qu'ils adoptent tous un comportement irréprochable. On ne laisse rien passer. » Et ça marche, se félicite l'éducateur. « A l'entraînement, les enfants sont un peu turbulents. Mais en plateau (les oppositions amicales du dimanche avec d'autres clubs), ils sont exemplaires. Ils retraduisent en taille XXL ce qu'ont leur inculqué au club. Les entraîneurs adverses sont séduits. Là, on se dit qu'on est dans le vrai. »

« Amener un maximum de juniors en première équipe »

« La volonté du club, c'est d'amener un maximum de jeunes formés chez nous en première équipe », qui évolue en 3^e ligue, explique Rafael Lopez, le responsable des juniors. C'est dans cette optique, afin d'avoir une vue d'ensemble et un fil rouge, que son poste existe. L'homme a du travail : il chapeaute 27 entraîneurs (tous ont un diplôme Jeunesse+Sport d'animateur, plusieurs disposent du diplôme C ASF, qui permet d'entraîner jusqu'en 3^e ligue, quelques-uns ont même le C+, permettant de diriger une 2^e ligue) qui forment quelque 250 enfants et adolescents. « Nous sommes l'un des seuls clubs du canton à assurer la présence de deux entraîneurs pour chaque équipe. » L'idée étant que des éducateurs très compétents s'occupent des plus jeunes, les juniors E et D, car c'est à cet âge-là qu'il est essentiel de poser de bonnes bases. Deux directives essentielles s'appliquent : « que tout le monde prenne du plaisir, et que toutes les équipes repartent au pied depuis l'arrière », pour jouer plutôt que balancer. « C'est dans les petites catégories qu'il faut ancrer cette habitude. » C'est aussi à cet âge-là que les enfants essaient plusieurs postes, avant de se fixer vers la fin des juniors D.

La difficulté consiste à faire évoluer ensemble des jeunes de niveaux disparates, l'organisation du football genevois (et suisse) étant pyramidale : les meilleurs intègrent dès 12-13 ans le dispositif Footeco. Ils quittent donc le club, qui n'a aucune volonté de « cacher » les talents. Le revers de la médaille, c'est qu'il est rare que tous les enfants d'une classe d'âge puissent évoluer ensemble plusieurs années, condition presque sine qua non pour créer des équipes très fortes. Il s'agit donc de rééquilibrer en permanence les groupes, notamment via des surclassements d'âge. Reste que malgré cet ADN de club de campagne, Compesières parvient à aligner cinq équipes de juniors en 1^{er} degré (une dans chaque catégorie), ce qui témoigne de la qualité du travail de formation effectué. Avec toujours, donc, cette idée d'amener des joueurs du cru en équipe fanion. « Cette saison, son entraîneur a instauré un tournus pour que plusieurs juniors A s'entraînent régulièrement sous ses ordres », se familiarisent avec ce niveau et aient l'opportunité de se faire voir. « C'est une réussite, presque tous les A ont déjà pu profiter de cette possibilité. »

La soirée du club, c'est le 1^{er} mars

Réservez votre soirée du samedi 1^{er} mars ! Comme l'an passé, tous les membres sont conviés au hangar de Compesières pour lancer le second tour dans la convivialité. Au menu, jambon à l'os ou raclette. Tous les détails et informations pratiques suivront en temps voulu.

Tout le comité du Compesières FC vous souhaite un joyeux Noël et une excellente année 2025.

Merci à chacun d'entre vous pour votre engagement et votre enthousiasme qui font vivre le club. Nous avons hâte de partager encore plus de moments forts avec vous l'an prochain.

Prenez soin de vous et vos proches.

À très bientôt,

Pour le comité,

Nicolas Dusonchet et Alexandre Dentand

Les coprésidents



CFC NEWS